

du gouvernement une aide pour avoir un chemin qui y conduise.

Voici ce que dit M. Drapeau sur cette partie du pays :

Dimanche le 29, nous arrivons à la Baie St. Paul après avoir traversé la magnifique paroisse de St. Urbain située au fond de la vallée qui est la prolongation de la Baie St. Paul; toute cette partie du pays est d'une rare fertilité et l'aisance générale se traduit par la grandeur et le luxe de résidence des propriétaires. Les bâtiments de ferme sont vastes et bien bâtis indiquant l'abondance des récoltes qu'ils abritent chaque

année. Notre collègue Mr. Gagnon le représentant du comté de Charlevoix, que nous remercions de sa gracieuse hospitalité nous apprend que le chemin du portage de St. Urbain avait coûté en moyenne \$300 le mille pour le transformer d'un chemin d'hiver bien fréquenté en un chemin d'été. Cette donnée nous est précieuse parcequ'elle peut servir de base aux calculs du coût probable d'un chemin d'été de Québec au lac St. Jean où il se présente à peu près les mêmes difficultés. Lundi le 30, nous partions pour St. Joachim et le lendemain nous arrivions à Québec après une absence de 41 jours.

## SIXIEME PARTIE.

### CONCLUSION DE CETTE ETUDE.

**SOMMAIRE.**—Les besoins du Saguenay—Les voies de communication actuelles—Conclusion de M. Blaiklock sur son exploration—Conclusion de M. Duberger sur son Exploration—Conclusion de M. Price sur l'Exploration Blaiklock—Notre Conclusion.

#### LES BESOINS DU SAGUENAY.

LES débouchés, dans toute industrie, jouent un rôle important que nous avons déjà reconnu dans ce travail. Pour être lucrative la production doit avoir un marché de consommation qui lui assure l'écoulement de ses produits. C'est à ce point de vue que les voies de communication en lui ouvrant de nouveaux débouchés, amènent comme conséquence nécessaire la prospérité générale. Reconnaître le rôle des débouchés c'est donc reconnaître aussi le rôle des voies de communication et toute leur importance au point de vue des profits qu'assure au producteur un marché avantageux. Où en seraient les riches producteurs de l'Ouest sans les canaux, les voies ferrées et les grands fleuves qui transportent jusqu'à l'océan l'incalculable surplus de leur vaste champ de production? Que feraient-ils de ces monceaux de blé qui envahissent annuellement les greniers fabuleux de Chicago, si la vivifiante artère du commerce, aidée de nos voies de communication transatlantiques, ne se chargeait de les écouler, au milieu des peuples affamés de la vieille Europe, dont les champs trop étroits ne suffisent plus à l'alimentation d'une population trop dense déjà et chaque jour plus dense? Il ne faut pas l'ignorer l'influence que peuvent avoir les débouchés sur la production de deux continents séparés par l'immense étendue des mers s'exerce également sur la production locale, il n'y a entre elles que

la distance du grand au petit. Aussi en établissant quels sont les produits du Saguenay, nous aurons une idée exacte de ses besoins au point de vue des débouchés et par conséquent des voies de communication. Nous pourrions prononcer sur la suffisance ou l'insuffisance des débouchés actuels. Car la question se résume tout entière à l'opportunité d'ouvrir une voie de communication avec le lac St. Jean. Dans notre étude de l'avenir des hauteurs du lac Jacques-Cartier, nous avons, croyons-nous suffisamment établi les difficultés qui s'opposent à la colonisation de cette partie du pays pour remettre à plus tard toute tentative par le gouvernement de les ouvrir à la culture.

Étudions donc la production du Saguenay et les débouchés ouverts à cette production. En faisant un calcul des importations et des exportations de cette partie du pays nous aurons la solution de la question qui nous occupe. Les exportations se résument aux bois de commerce tandis que les importations consistent non-seulement en articles manufacturés, mais surtout en produits agricoles, la farine et le lard en étant les deux items principaux. Il y a donc dans le Saguenay même un débouché avantageux aux produits du sol puisqu'ils ne peuvent suppléer à la consommation locale et que le marché de Québec est obligé de combler le déficit annuel. Ce marché local se trouve dans la nombreuse population dont le chiffre s'élève jusqu'à 600 hommes,